
Remise de la Bourse Victor-Théodule Daubigny 2017

Le 8 février 2018, Dr Yvon Couture a représenté la SCPVQ lors de la Cérémonie annuelle des prix et bourses aux étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine vétérinaire, afin de remettre la bourse Victor-Théodule Daubigny 2017, au montant de \$1,100, à Mme Caroline Sauvé. (Photo Marco Langlois, FMV)



Ci-après, une courte introduction de la lauréate accompagnée d'un résumé succinct du projet de Mme Caroline Sauvé, récipiendaire de la bourse Victor-Théodule-Daubigny 2017:

Caroline Sauvé est titulaire d'une maîtrise en biologie et est actuellement étudiante de troisième année de médecine vétérinaire (DMV). Elle s'intéresse à la recherche, particulièrement aux interactions entre l'écologie, la santé animale et la santé publique. Depuis janvier 2017, elle s'implique dans un projet collaboratif entre le laboratoire du Dr Patrick Leighton (FMV) et l'équipe du projet de la rage du *United States Department of Agriculture* (USDA) qui vise à modéliser l'épidémiologie de la rage chez la mangouste à Puerto Rico. La petite mangouste asiatique a été introduite dans plusieurs îles des Caraïbes vers la fin du XVIII^e siècle afin d'éliminer la vermine des plantations de cannes à sucre. En plus d'être devenue une espèce invasive, la mangouste est maintenant le principal réservoir faunique de la rage sur certaines îles où elle a été introduite, incluant Puerto Rico. Le USDA, qui considère la mise en place d'une campagne d'épandage d'appâts vaccinaux destinés aux mangoustes sur l'île, a fait appel à l'expertise du laboratoire du Dr Leighton afin d'adapter à la situation de la mangouste dans les Caraïbes un modèle épidémiologique initialement développé pour la modélisation de la rage du raton-laveur en Ontario. Ainsi, Caroline travaille depuis l'hiver dernier à paramétrer et adapter ce modèle afin d'ultimement aider à orienter les efforts de contrôle de la rage chez la mangouste. Étant donné l'ampleur du travail que représente ce projet, ainsi que le grand intérêt qu'elle y porte, Caroline a aussi entrepris, depuis septembre 2017, un doctorat (PhD) en sciences vétérinaires afin de travailler à long terme sur le sujet.